

# « Soyez vigilants » : deux réfugiées face aux élèves

Hier, 1 500 élèves et deux femmes réfugiées ont échangé dans le cadre des rencontres HCR - Ouest-France du Prix Bayeux. Une séance très riche, alors qu'une lycéenne réfugiée est elle aussi intervenue.

## Rencontre

42 millions de personnes ont le statut de réfugié dans le monde, selon le Haut-commissariat pour les réfugiés (HCR). Deux d'entre elles ont accepté de partager leur expérience avec 1 500 élèves normands, dans le cadre du Prix Bayeux, hier.

Les deux invitées de cette septième édition des rencontres HCR - *Ouest-France* étaient Sylla Assa Badiallo, entrepreneuse engagée pour l'autonomisation des femmes originaire du Mali, et Mursal Sayas, journaliste et défenseuse des droits humains originaire d'Afghanistan. Les débats étaient animés par Claire Thevenoux, journaliste chez *Ouest-France*. Retour sur quelques-unes des questions posées par les élèves.

Pourquoi avez-vous choisi la France ?

Sylla Assa Badiallo explique que la France l'a « **toujours inspirée. C'est un pays où les droits humains sont respectés, où je peux vivre ma vie, où je suis en sécurité.** » Le parcours de Mursal Sayas est tout autre, puisqu'elle a dû fuir précipitamment l'Afghanistan quand les talibans ont pris le pouvoir en 2021. Elle était inscrite sur une liste de personnes qui devaient être évacuées. « **La France est arrivée en première.** »

Avez-vous été bien accueillies ?

« **Oui** », tranche Sylla Assa Badiallo. Elle a rapidement pris contact avec une association qui l'a accompagnée dans sa demande d'asile, pour trouver un logement et suivre une formation. Mursal Sayas a vécu son arrivée en France différemment, déçue par le pays qu'elle voyait comme la nation des droits humains. Elle témoigne de plusieurs discriminations et pointe l'état des centres d'accueil.

Quels messages voulez-vous transmettre aux jeunes français ?

« **Soyez vigilants**, souligne Mursal Sayas. **Ce qu'il se passe en Afghanistan avec les droits de femmes peut arriver partout. Ce que l'on a ici en France est précieux, il faut tout faire pour le garder. »**

Quels conseils donneriez-vous à des personnes qui veulent quitter leur pays ?

« **Si une personne subit de la violence et qu'elle ne se sent pas à sa place, je lui dirais que le monde est vaste. Change d'environnement, voire de pays** », recommande Sylla Assa Badiallo.

Je suis moi aussi réfugiée, originaire de Syrie. Je n'arrive pas à me reconstruire. Comment avez-vous retrouvé le sourire ?

« **Nous ne sommes pas obligées d'être heureuses tout le temps**, a répondu Mursal Sayas. **Nous ne sommes pas des machines. Tu es jeune, tu as la vie devant toi. Aujourd'hui, j'ai le sourire, mais la semaine dernière, je pleurais en raison des coupures internet en Afghanistan.** »

« **Accepte la vie, accepte ton passé** », lui a conseillé Sylla Assa Badiallo. « **Il faut tourner la page du passé. Dis-toi que tu as le droit de rêver, fais-toi confiance et ne te compare pas aux autres.** »

La séance s'est clôturée avec une performance live d'Elizabeth Kostiakina, artiste ukrainienne également réfugiée, ovationnée par la toute la salle.

Juliette LECLERCQ.

